né et domicilié à Ploudernec
et il l'a composé au coin de son champ,

8.2.4 - Si j'en avais le loisir ... (n° 44)

Luzel qualifie ce chant de *sône*. Là aussi le début est classique
Si j'en avais le loisir
si j'avais une plume, de l'encre et du papier
je les emploierais à composer un sône
pour donner des conseils aux gens du pays.

Comment retrouver le texte breton original de ces chants d'amour quand il ne leur a pas été attribué de titre préçis et que leurs incipits sont si souvent employés dans ce type de chanson.

8.3 - Chanson en Français

8.3.1 - Jean de Linières (n° 114)

Luzel propose ce chant comme *Chanson populaire*. Contrairement aux autres communications de Luzel, celle-ci est accompagnée d'une partition musicale mais l'éciture et la signature n'y sont pas celles de Luzel. La musique lui a été transmise par un informateur.

C'est une chanson en laisse bien connue à laquelle Conrad Laforte attribue le titre critique de "L'apprenti pastouriau". Voici un extrait concernant la Bretagne du catalogue Laforte qui donne une soixantaine de versions de ce chant :

- Pavec, Chants populaires de la Haute-Bretagne -recueillies par un guérandais, 1884, p. 38.
- Decombe, Chansons populaires recueillies dans le département d'Ille-et-Vilaine, 1884, p. 189 et 192.
- Orain, Chansons de la Haute-Bretagne, 1902, p. 159 et 162.
- Couffon de Kerdellec'h, 30 vieilles chansons du Pays-de-Retz, p. 16.
- Massignon, 1950, 1951, 1952.

Suivant les auteurs on trouve l'orthographe "Jean" comme un prénom, (Jean de Lignière, Jean de Linière, Jean de Lignolles, Jean de la Lande) ou "Gens" au sens d'habitants, (Gens de Lignières). Ce mot Lignières ne serait-il pas alors plutôt linières, champs de lin ?

Il pourrait paraître surprenant de trouver des chansons françaises dans les collectes de Luzel mais il ne faut pas oublier que si Luzel est connu pour ses recueils de "Gwerziou" et "Soniou" il a lui même beaucoup composé en français. Le fonds Ollivier renferme le texte de neuf chansons populaires de langue française recueillies en Basse-Bretagne, les sept premières ayant été dictées à Luzel par une jeune fille de Guéméné-sur-Scorff, nommée Marie le Briz, qui était bonne à Quimper.[5] Elles ont été publiées dans la Revue des Traditions populaires, tome IX, pages 405 à 410.

---

[5] Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 250.